

Date : 21 Avril 2020  
Média : Agéfi

## Les jets privés, pas si privilégiés durant la crise du coronavirus

L'aviation privée est elle aussi clouée sur le tarmac. Ce secteur devrait cependant redécoller rapidement.

Etre riche permettrait-il de partir en vacances à l'étranger, malgré la paralysie du secteur aérien, à l'aide d'un jet privé? «Comme l'aviation commerciale, l'aviation privée est presque immobile depuis quatre semaines. Et tout comme dans le commercial, les quelques avions privés qui volent encore font des rapatriements pour ceux qui se sont trouvés loin de leur lieu de résidence au mauvais moment», répond Eymeric Segard, CEO de LunaJets.

### Aucun traitement de faveur

Pas d'exception donc pour la clientèle des plus fortunés: les restrictions de mouvements établies par les gouvernements à travers le globe s'appliquent à tous les opérateurs. «Aux yeux des garde-frontières, un voyageur est reçu de la même manière qu'il arrive par avion de ligne, jet privé, voiture ou bateau», précise le fondateur de LunaJets. Né en 2008 à Genève et d'une taille de 45 employés, ce courtier spécialisé dans la location de jets privés vise à dénicher l'avion disponible au meilleur prix pour ses passagers.

«Affréter un avion privé ne donne pas de laissez-passer», renchérit Alexandre Valentini, fondateur et CEO de Jet&Co. La compagnie andorrane prend la forme d'un portail de réservation d'appareils privés, connectant utilisateurs et les opérateurs de vols, en vue de développer l'aviation taxi.

### Une hausse avant l'immobilisme

Au début de la crise pourtant, LunaJets avait enregistré un surcroît d'activités depuis la Chine car un flux important d'expatriés quittait la région. Mi-février, la société notait une augmentation des demandes de 16% depuis ce territoire.

Un phénomène semblable a touché la plateforme Jet&Co. «Nous avons enregistré un pic des demandes au début du confinement. Puis un ralentissement, mais pas un effondrement», raconte le gérant. Si la plateforme reçoit encore des sollicitations, elles sont désormais toutefois rarement confirmées. «Bien des passagers veulent se déplacer mais renoncent en réalisant la complexité d'une telle mise en œuvre. Au final, sur 100 demandes de vol, une ou deux seulement sont réalisables.» Et si elles peuvent se concrétiser, elles ne sont pas vendues pour autant. «Ajoutez qu'en temps normal, le taux de conversion entre demande de vol et vente de vol est inférieur à 5%, vous pouvez en déduire le nombre extrêmement faible de vols vendus aujourd'hui», décrit Alexandre Valentini.

### Reprise attendue à l'été

«En temps normal, les destinations privilégiées à cette période seraient celles du bassin méditerranéen, de Malaga à Mykonos en passant par Ibiza et Naples. Mais, en ce moment, aucune réservation estivale n'est demandée – les clients attendent la sortie du confinement pour organiser leurs déplacements», indique Eymeric Segard. Actuellement, l'équipe de LunaJets est en réduction de l'horaire de travail. «Elle sera rappelée dès que les restrictions seront levées», dit le patron.

Si la période est extrêmement calme, son confrère de Jet&Co prédit une embellie pour l'été. «Nous pensons que l'aviation d'affaires profitera d'une exceptionnelle croissance dès le retour à la normale, tant pour la clientèle business – qui a un besoin vital de se déplacer – que pour celle des vacanciers», assure-t-il. En cause: la crainte de voyager enfermés aux côtés de 300 autres personnes. «Ce sera une préoccupation majeure, du moins à court terme.»

Par Sophie Marenne, L'Agéfi, Mardi 21 Avril 2020

><https://www.agefi.com/home/entreprises/detail/edition/online/article/laviation-privee-est-elle-aussi-clouee-sur-le-tarm-ac-ce-secteur-devrait-cepndant-redecoller-rapidement-495846.html>